



LA LETTRE

du collectif citoyen de Congénies
pour l'accueil des réfugiés

mars/avril 2017
Numéro 4

Que c'est triste Venise...

L'information est passée pratiquement inaperçue. Trop inaperçue. Un jeune Gambien qui avait traversé la Méditerranée dans les conditions que l'on sait, s'est noyé dans le Grand Canal de Venise. Semble-t-il pour se suicider. Triste épilogue d'une histoire humaine trop courte. Mais, il y a bien plus. Personne n'est venu à son secours. Or il y avait comme d'habitude des centaines de personnes présentes. Beaucoup d'entre elles ont pris des vidéos en pensant peut-être montrer les images à leurs amis au retour de leur voyage ou, simplement, pour les mettre sur la toile. Dans ces vidéos, on entend des rires et des sarcasmes : « *quel crétin ! Laissez-le se noyer au point où on en est !* » Je ne sais pas où était le spectacle : dans le canal ou sur les quais ? Dans un premier temps, la municipalité de Venise a fait observer que ces paroles dites en italien, n'étaient pas prononcées avec l'accent local ! Pour se dédouaner de quoi ? En tout cas, cette histoire nous dit jusqu'où peut aller la détresse des migrants. Elle témoigne aussi de la bêtise et de la méchanceté de notre société occidentale, de son inhumanité. Il s'appelait Pateh Sabally, avait 21 ans. Il avait simplement rêvé d'accueil et de liberté...

DANS LE GARD

À CALVISSON

L'OFPPRA a octroyé, début février, la « protection subsidiaire » à la famille syrienne accueillie au Mas de Jalot.

À COMBAS

Un collectif se met en place en prévision de l'arrivée prochaine d'une famille syrienne. Une première réunion a eu lieu le 24 février.

LE CADA DE NÎMES

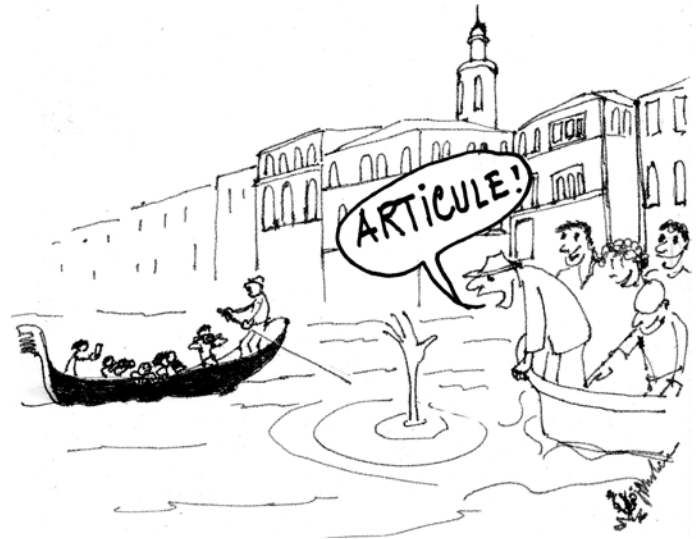
Le centre d'accueil des demandeurs d'asile de Nîmes cherche à louer un ou plusieurs appartements pour héberger des familles en demande de statut de réfugiés jusqu'à la réponse de l'OFPPRA. Une rencontre est prévue avec notre collectif.

À CONGÉNIES

La famille ivoirienne accueillie depuis 7 mois, a obtenu le transfert en France du statut de réfugié obtenu en Hongrie.

PRÉFECTURE DU GARD

10 associations viennent de demander rendez-vous au préfet du Gard pour s'entretenir avec lui du sort des Soudanais accueillis dans les CAO du Gard après la fermeture de la jungle de Calais. Ils risquent en effet d'être renvoyés en Italie par où ils sont arrivés en Europe (procédure dite de Dublin) et où ils seraient enfermés dans des centres de rétention. Les associations souhaitent que ces personnes puissent déposer des dossiers de demande d'asile comme cela a été rendu possible par plusieurs préfets d'autres départements français. En octobre 2016, B. Cazeneuve avait déclaré que « 85 % de ceux qui se trouvaient à Calais relevaient du statut de réfugié en France ».



DE LA MONGOLIE ... À SOMMIÈRES !

Il faut une sacrée volonté et certainement de très bonnes raisons pour aller en France en parcourant 9 000 km ! C'est le cas d'une famille composée d'une mère et de ses deux enfants, partie, un jour, de Mongolie, pour se retrouver, aujourd'hui, à Sommières !

Sur les causes du départ, sur ce qui a été vécu avant d'arriver ici, on ne sait pas grand chose : c'est qu'il est souvent difficile de trouver les mots pour exprimer les situations douloureuses et qu'on préfère enfermer en soi les souvenirs trop pénibles pour ne pas les agiter. Et puis, il faut se méfier : tout le monde n'est pas prêt à offrir une écoute positive...

Pourquoi la France ? Il semble que ce soit à cause de son image de pays de la liberté.

On en sait un peu plus sur l'année écoulée. Après un séjour en Lozère, une demande d'asile auprès de l'OFPPRA, la famille se retrouve « déboutée du droit d'asile ». Mauvais dossier ? En tout cas, dossier non convaincant. Depuis 2015, la Mongolie fait partie des pays considérés comme sûrs par les services français.

La voilà donc dans l'obligation théorique de partir de France. Mais pour aller où ?

La famille s'est retrouvée à Nîmes. Elle y est restée 8 mois. D'abord, à la rue, elle a dormi près de la gare. Prise en charge par l'Association Protestante d'Assistance, elle a passé de nombreuses nuits dans les bureaux de l'association, en sécurité. Puis une cabane de jardin... et enfin, aujourd'hui, à Sommières où elle est accueillie par le CART depuis le mois de juillet. Dans l'appartement mis à sa disposition, la famille est chauffée. Elle bénéficie d'une petite aide du Conseil départemental, de la cantine payée par l'assistante sociale, du soutien du Secours Catholique, de Calade, de l'épicerie solidaire et, bien-sûr, du CART, par exemple, pour le transport. La mère n'a pas le droit de travailler. Sa fille aînée va au lycée Albert Camus à Nîmes, en seconde, la fille cadette (6 ans) est à l'école maternelle de Sommières.

L'isolement est difficile à supporter. Mais la mère de famille veut s'intégrer. Elle fait, nous dit-on, des progrès significatifs en français.

DANS LA PRESSE

RELOCALISÉS.

L'Europe s'est engagée à relocaliser sur son territoire 160 000 réfugiés des pays de première accueil (Grèce, Italie...) d'ici à fin 2017. Filippo Grandi, Haut Commissaire aux Réfugiés, indique que les relocalisations n'ont concerné que 10 000 personnes à fin 2016 (6%) !

La France en aurait reçu environ un quart.

DÉLIT DE SOLIDARITÉ

Deux conceptions irréconciliables... D'un côté, celle du devoir d'hospitalité, tradition séculaire, de l'autre, celle de l'État régalien qui, au nom d'impératifs sécuritaires, punit ceux qui facilitent la circulation des étrangers en situation irrégulière.

Cédric Herrou, l'agriculteur de la vallée de la Roya, accueillait, transportait, avec d'autres habitants de la vallée, des migrants venus d'Afrique de l'Est par la frontière franco-italienne. Le 10 février, il a été condamné à une amende de 3 000 € avec sursis pour... ses actions de solidarité. À noter : un vaste réseau de soutien avait été mis en place. Il reste mobilisé.

MÉDITERRANÉE

Frontex, l'agence européenne chargée des frontières extérieures de l'Europe, note une augmentation record du nombre de migrants arrivés d'Afrique par la Méditerranée centrale, avec 181 000 personnes en 2016, soit une augmentation de 20 % par rapport à 2015. Mais, l'an dernier, 182 500 migrants, seulement, sont entrés en Grèce, en passant par la mer Egée, soit une chute de 79 % par rapport à l'année 2015. La pression migratoire en provenance d'Afrique, en particulier de l'Afrique de l'Ouest augmente.

VIE DE L'ASSOCIATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le collectif s'est réuni en assemblée générale le 21 février. À la fin 2016, il compte 33 membres actifs de Congénies mais aussi des villages voisins. Le rapport d'activité et le bilan comptable ont été approuvés à l'unanimité des 26 présents (+ 3 pouvoirs). Le rapport d'orientation et le projet de budget 2017 ont également été approuvés à l'unanimité après discussion.

NOUS CONTACTER

Nello Chauvetière Brigitte Des champs
04 66 80 74 15 06 85 12 52 51

Adresse postale :

Mairie - La Bourse - 30111 CONGÉNIES

SOUTENIR NOTRE ACTION

Vous pouvez rejoindre le collectif en adhérant à l'association (cotisation annuelle 20 €) ou apporter votre soutien à l'une de nos actions.

Depuis 2010, le nombre de personnes en provenance d'Afrique de l'Ouest a été multiplié par dix aux frontières de l'Italie. En deux mois d'hiver, 16 000 personnes ont été secourues en Méditerranée.

DIPLÔMES

En France, le migrant reste souvent perçu comme un pauvre hère débarqué en haillons. Pourtant, même assignés au maniement du balai ou à un poste de vigile, les migrants installés dans l'Hexagone ont souvent des diplômes en poche. C'est ce que relève l'Institut national d'études démographiques (INED) dans une étude récente. Ainsi, 37 % des immigrés nés en Roumanie et vivant en France possèdent un diplôme de l'enseignement supérieur, comme 43 % des Chinois, 35 % des Vietnamiens ou 32 % des Polonais, alors que « seulement » 27 % de la population générale adulte de France dispose d'un grade universitaire. Un taux d'ailleurs identique à celui des diplômés de l'université au sein de la population sénégalaise de France...

MINEURS DE CALAIS

Sur les 1 934 mineurs partis de Calais dans ces centres à la fin d'octobre, 468 seulement ont été acceptés par le Royaume-Uni..

BARCELONE

160 000 personnes ont manifesté à Barcelone le 18 février aux cris de « *Casa nostra, casa vostra* » (*notre maison, c'est votre maison*) pour rappeler que l'Espagne s'est engagée à accueillir 16 000 réfugiés. Seuls 1000 sont arrivés en 2015-2016.

Sources : *Le Monde, Midi-Libre.*

Daniel Redler remplace Guy Lewin dans le bureau de l'association qui compte en outre Nello Chauvetière, Brigitte Deschamps et Marie-Jeanne Mercier.

Le comité de rédaction de la Lettre et du site internet est composé de 4 personnes : Christine Benoit, Nello Chauvetière, Brigitte Deschamps et Daniel Redler.

Vous souhaitez être informé de nos démarches, recevoir cette lettre, envoyez-nous votre adresse mail à refugies.congenies@free.fr

Retrouvez-nous sur le site internet
www.accueil-refugies-congenies.fr

pour nous aider :

Chèque à l'ordre de : collectif congénies réfugiés
Virement IBAN FR68 2004 1010 0913 8945 7A03 088

APRÈS LE CONCERT DU 15 JANVIER

Le dimanche 15 janvier, Lucien Bass et ses trois musiciens, deux violons, un accordéon et une contre-basse, composant le groupe Horakolo, ont proposé un programme de musiques dansantes, festives ou nostalgiques venues du centre de l'Europe.

Sans hésitation ils avaient répondu à notre invitation à prendre part à ce concert solidaire.

Les 280 personnes présentes dans le temple de Congénies, dont certaines ont dû rester debout et d'autres étaient assises par terre, ont apprécié ce répertoire à la fois joyeux et mélancolique. Malgré ces conditions pas toujours idéales, les musiciens ont su captiver l'assistance tout au long de la soirée.

Mais au-delà de la qualité musicale de la manifestation, il y a eu le témoignage de SOS Méditerranée qui, en quelques mots, nous a rappelé l'urgence de la situation : les traversées entre Libye et Europe continuent dans des conditions particulièrement périlleuses, dès que le temps le permet.

Le personnel de "l'Aquarius", le bateau de SOS Med, recueille hommes, femmes et enfants en péril, les reconforte, les soigne et les ramène à terre sur le sol italien.

En 2016, ce sont plus de 5 000 vies qui ont été ainsi sauvées.

Ce concert avait pour ambition d'aider SOS Méditerranée. Grâce à l'implication de chacun, les membres du collectif, les musiciens et la générosité des spectateurs, près de 3 500 € ont été recueillis et reversés rapidement.

À Congénies, la solidarité n'est pas un vain mot.

Merci à tous.

ONT PARTICIPÉ À LA RÉDACTION DE CETTE LETTRE :

Christine B., Suzanne B., Nello Ch., Brigitte D., Bernard M.

Un grand merci à Jean-Pierre Molina pour le dessin de première page.